

# amboise

**solidarité**

## Le Nouvel An ordinaire des aides à domicile

**Pour les personnes âgées isolées, c'est parfois la seule visite qui reste. Les aides à domicile s'affairent tous les jours, y compris le 1<sup>er</sup> janvier.**

**C**e soir, il ne faut pas que je mange n'importe quoi, explique doucement Simone (\*), en mettant de côté les biscuits qui traînent sur la table de son salon. Pour la septuagénaire, le réveillon du 31 décembre sera calme. « Si j'abusais, je serais malade, ça ne vaut pas la peine », précise-t-elle.



**« Les familles se reposent beaucoup plus sur nous »**

Sylvie Rees aide les personnes en perte d'autonomie depuis 1994.

Cette dernière, justement, est arrivée pour préparer son repas. « Pour nous, c'est une journée classique », témoigne Sylvie Rees. Aide à domicile à

L'Assad depuis bientôt vingt-six ans, elle a eu son Noël, et travaille donc pour le 1<sup>er</sup> janvier.

**santé**

Comme elle, elles sont une dizaine, sur le canton, à intervenir en ce jour férié. Elles vont

assurer les gestes essentiels du quotidien, auprès des personnes qui ne peuvent plus les réaliser elles-mêmes : la toilette, les repas.

« C'est toujours une période un peu compliquée, reconnaît San-

drine Rabaté, directrice du pôle social de l'Assad. Certaines personnes sentent encore plus l'isolement. »

Si elle ne peut pas toujours passer plus de temps avec les personnes chez qui elle intervient, Sylvie Rees enfile souvent un pull de Noël, les invite à décorer leur maison, pour apporter un souffle de fêtes.

« On leur montre un peu d'affection, on essaie de les faire relâcher aussi. » Mais surtout, elle regrette : « Maintenant, presque toutes les personnes âgées sont seules, alors qu'avant, les familles venaient pour les fêtes. Elles se reposent beaucoup plus sur nous. »

Simone, elle, a eu la visite de ses petits-enfants le week-end dernier. « Mais moi, du moment où j'ai un bruit de fond avec la musique, ça va », explique-t-elle, sans regrets parents.

Yves Souben

(\* ) Le prénom a été modifié

## Les urgences dans la tempête du réveillon

**D**es guirlandes pendent en core, dans les couloirs des urgences d'Amboise, entre les banderoles qui rappellent que, même en ces jours de fête, une partie des soignants reste en greve. Un enfant ressort du service, le bras plâtré et une dispense de sport à la main. Une dame âgée suit le même chemin.

**Environ un tiers d'urgences de plus**

« C'est le calme avant la tempête », tit la médecin de garde pour toute la journée, et jusqu'au lendemain matin. Habituellement, entre 70 et 90 personnes se rendent aux urgences tous les jours. Entre vingt et trente patients supplémentaires devraient s'y ajouter.

Le programme du réveillon paraît réglé comme du papier à musique. « À partir de 18 h,



L'équipe d'infirmières, parées pour une nuit agitée.

l'apéritif commence, alors on reçoit les premières personnes, les premiers accidents, par exemple, en ouvrant les huîtres.

Après 19 h, les personnes âgées isolées ont eu la dernière visite de leur aide à domicile. Si elles ont un problème, il ne reste que les urgences. Et ensuite, il y a

tous les fêtards, tous ceux qui ont trop mangé, puis, pendant la nuit, les accidents de la circulation. »

Dans le service encore calme, l'heure est encore aux derniers préparatifs. La médecin de garde devait être seule, pour assumer la charge de la nuit à

venir, contre deux habituellement, les jours fériés. Finalement, un collègue, d'un autre service, viendra en renfort, à partir de 22 h 30.

« Quand j'étais en internat, chacun amenait du saumon, du foie gras. Entre deux interventions, on célébrait le réveillon, témoignait-elle. Mais là, le cœur n'y est pas, personne n'a rien prévu. »

L'épidémie de gastro et les vacances des généralistes s'ajoutent à la charge de travail des urgences. Pour celle qui enchaîne quatre gardes de vingt-quatre heures cette semaine, le manque de médecins est criant, notamment pour cette nuit noire du réveillon.

« J'espère qu'on aura un peu de temps pour boire un jus de fruits et fêter 2020, si les patients nous le permettent », sourit-elle, malgré tout.

### sur l'agenda

**> Nouveaux horaires de bus.** Le bus actualise ses horaires à compter du 6 janvier. Il circule toute l'année du lundi au samedi (hors jours fériés) et assure, chaque dimanche, un circuit en matinée. Tarifs : 0,70 € en tarif plein ; 0,40 € en tarif réduit (demandeurs d'emploi, sur présentation d'un justificatif et familles nombreuses, sur présentation de la carte). Abonnement mensuel : 22 €. Gratuit pour les personnes de moins de 18 ans ; les titulaires de la carte Émeraude (délivrée uniquement aux personnes âgées de plus de 60 ans et domiciliées à Amboise, à retirer gratuitement au CCAS) et les titulaires d'une carte d'invalidité à plus de 80 %. Le bus est accessible aux personnes à mobilité réduite. La nouvelle grille d'horaires est disponible en mairie et téléchargeable sur [www.ville-amboise.fr](http://www.ville-amboise.fr)

**> Exposition.** Découverte de l'exposition *Les poupées géantes et les tambours*, fabriquées par les enfants dans le cadre d'activités périscolaires, jusqu'au 5 janvier, à l'église Saint-Florentin.

### dans la ville

**> Pharmacie de garde de nuit.** Composer le 32.37 pour connaître l'officine de garde la plus proche (0,34 € la minute d'un poste fixe).

**> Secours populaire.** De 14 h à 17 h, 45 avenue Léonard-de-Vinci, tél. 02.47.23.24.37.

**> Piscine Georges-Vallery.** Fermée.

**> Médiathèque Aimé-Césaire.** Fermée.

**> MJC et Éthic Érapes, 1, rue Commire (file d'Or).** De 15 h à 20 h 30. Tél. 02.47.30.60.90.

**> Centre Charles-Réguy, 1, rue Rémy-Belleau, La Verrière.** De 9 h à 12 h et 14 h à 18 h 15. Tél. 02.47.57.29.56.

**> UFC-Que Choisir 37.** Permanence de 14 h à 17 h, à la mairie. Tél. 02.47.23.47.23.

**> La Nouvelle République.** 33 bis, quai du Général-de-Gaulle à Amboise, tél. 02.47.30.58.38, [n.amboise@nrcro.fr](mailto:n.amboise@nrcro.fr)

**> La ligne des abonnés.** Tél. 02.47.31.70.45 (prix d'un appel local) du lundi au vendredi, de 8 h à 18 h et le samedi, de 8 h à 12 heures.